



AUDREY PULVAR

Le 23 Mars 2021, DDD faisait son grand retour en recevant Audrey Pulvar, journaliste, écrivaine, adjointe à la mairie de Paris et surtout tête de liste aux élections régionales de 2021 en Ile-de-France avec le soutien du Parti Socialiste, de Place Publique et du Parti radical de gauche. Face à Marlon Liébel et Victoire Creff, la candidate a donc pu évoquer différents aspects de son programme et la discussion se concentra autour de 3 sujets principaux : la démocratie participative, la justice sociale et l'écologie.

Audrey Pulvar fut premièrement interrogée sur sa plateforme participative récemment mise en ligne (iledefranceencommun.com) et l'intérêt qu'elle porte aux propositions émises sur celle-ci. La candidate a répondu qu'elle considère cette plateforme comme étant emblématique de la campagne engagée par son mouvement.

Selon elle, il est désormais impensable de maintenir la forme actuelle de démocratie représentative face à la perte d'espoir populaire en la politique soulignée par l'augmentation du taux d'abstention d'élections en élections. Certes les élus sont importants, mais il est primordial d'être constamment au contact des propositions citoyennes et d'inciter chacun à prendre part au débat public, que ce soit à l'échelle locale ou à l'échelle nationale. Ce fut récemment le cas lors de la convention pour le climat où des citoyens tirés au sort ont pris le temps de s'intéresser profondément à la question afin d'en faire jaillir une convention citoyenne et ce quels que soient les penchants politiques de chacun.

Cette intervention des citoyens dans la vie politique concerne également un éventuel budget participatif dont devrait s'emparer les franciliens afin de construire l'Île-de-France de demain ensemble. Cette unité populaire sollicitée dans l'intérêt commun est un modèle de démocratie participative. Selon Madame Pulvar, pour changer le système, chacun doit être impliqué, quelle que soit son échelle, et ce même si l'influence d'un simple citoyen face aux grandes multinationales peut paraître dérisoire, la mutation de la société ne se fera que communément.

Dans un second temps, nous avons interrogé l'ancienne journaliste sur une des mesures phares de son programme : la gratuité des transports en commun. La réponse fut claire : il s'agit principalement d'une mesure de justice sociale car celle-ci permet à ceux qui n'en ont pas les moyens, de se déplacer à Paris. La mesure concernerait d'abord les jeunes mais devrait s'étendre progressivement à l'ensemble de la population. Selon elle, il s'agit d'améliorer qualitativement les transports et infrastructures. Le financement, estimé entre 2 et 3 milliards d'euros, s'effectuerait grâce à différents moyens telle que la taxe sur l'e-commerce aux conséquences dramatiques sur l'environnement ou bien l'instauration des fiscalités régionales.

De plus, selon elle, les coûts écologiques en Île-De-France seraient actuellement de 4 milliards d'euros et les coûts de santé en raison des accidents de la route de 10 milliards d'euros. Ces coûts évités ainsi que la fin des externalités négatives provoquées par la voiture permettraient donc de financer la gratuité des transports en commun. L'aspect écologique de la mesure est également évoqué puisque le transport individuel en voiture est extrêmement nocif pour la santé de tous.

Pour l'élue, la voiture individuelle, c'est le passé. Désormais, il faut penser écologie et vivre-ensemble : il faut donc prioriser les transports, le vélo, la marche et le covoiturage/autopartage pour les lieux mal desservis tout en prenant en compte la transformation des modes de vie en cherchant à ne plus considérer Paris comme le centre de tout et à se diriger vers davantage de localisme.

Victoire Creff questionna ensuite l'adjointe à la mairie de Paris sur la précarité des jeunes et les mesures envisagées. La première idée est celle du « pass francilien » permettant la simplification de toute démarche administrative pour les jeunes en centralisant l'intégralité des aides auxquelles ils ont droit (logement, permis, etc). De plus, le programme prévoyait une aide estimée à 150 euros par mois pour les jeunes de moins de 25 ans en précarité, mais ce chiffre devrait être réévalué suite à la crise sanitaire. Enfin, il est question de stimuler les contrats d'alternance pour aider les jeunes à découvrir le terrain et d'offrir cette confiance qui manque injustement à beaucoup de jeunes franciliens.

Interrogée sur les mesures proposées par son adversaire politique Valérie Pécresse concernant le revenu pour jeunes actifs ainsi que la formation visant à l'insertion professionnelle, Audrey Pulvar a répondu qu'il s'agit simplement d'un recyclage de dispositifs déjà existants. Enfin, elle a délivré un message d'espoir concernant l'avenir de l'agriculture et du localisme en France, incitant tous les jeunes à se lancer dans ces domaines et d'en vivre car vivre de manière autonome deviendra un privilège inestimable dans les années à venir.

Concernant les Jeux Olympiques de 2024, la candidate semble pragmatique et ne pense pas pouvoir faire marche arrière. Elle s'engage donc à faire le maximum pour relever le pari d'en faire des Jeux Olympiques écologiques. L'objectif est clair : pas de structures sportives abandonnées après l'évènement ainsi qu'un fort développement des secteurs du transport et du logement dans l'enceinte de la région. Le projet doit être pensé sur le long terme.

Au sujet de la difficulté de concilier mandat régional et mandat municipal, Audrey Pulvar indique que son organisation avec notamment son faible besoin en temps de sommeil pourrait lui permettre de faire face conjointement à ces deux défis. Cependant, la priorité sera, bien sûr, donnée à son rôle de présidente de la région Ile-de-France en cas de victoire, et elle sera amenée à présenter sa démission auprès d'Anne Hidalgo si elle ne parvient finalement pas à concilier les deux.

Concernant la tant attendue union de la gauche, réussie dans les Hauts-de-France par la candidate écologiste Karima Delli, Audrey Pulvar précise d'abord des conditions bien différentes avec une gauche bien plus bas dans les sondages et surtout un vote Rassemblement National au plus haut. La candidate insiste sur le fait qu'il reste encore 3 longs mois avant les élections, des discussions auront lieu avec Julien Bayou et Clémentine Autain et la candidate du PS n'exclut rien. Cependant, pour l'heure elle se place dans une démarche d'écoute des franciliens, qui ne semblent, selon ses dires, pas aussi intéressés que les médias par cette union.

Enfin, la candidate a rappelé sa position au sujet du féminisme et de l'égalité femme-homme, aux moyens de chiffres évoquant la réalité en France des inégalités salariales, ou encore des violences conjugales. Son message aux jeunes filles peu intéressées par le féminisme est le suivant : attendez de rentrer dans le monde du travail, pour constater par vous-même les promesses non tenues par notre République. Elle conclut cet entretien en félicitant les femmes et hommes féministes de l'être et incite chacun à le devenir.

Un grand merci à Audrey Pulvar d'avoir accepté notre invitation ainsi qu'à Marlon Liébel et Victoire Creff pour leur implication lors de ce débat.

Merci d'avoir été si nombreux, à bientôt !

L'équipe DDD.

